

SOMMAIRE

Editorial—p1

Cannes - un G20 kidnappé

Temps forts—p2

La Chine riche s'exile

« Sauveur de l'Euro » et tombeur de l'OMC

Pollution : voile sur la ville

A la loupe—p3

Marché chinois des *commodities* –
GDF SUEZ place ses pions
Ciel et Espace, la Chine explore
—toute seule

Petit Peuple 老百姓—p4

Le dialogue de deux peuples éternels

Rendez-vous—p4

Abréviations—p4

La photo de la semaine



Ouverte cet été, l'autoroute de la baie de Jiaozhou fait parler d'elle : 1,5MM\$, c'est bien cher payer pour 20 minutes éparpillées (30km). Mais **Qingdao**, poumon du très prospère Shandong, ne pouvait résister au plaisir de s'offrir le plus long pont du monde (42,4km) !

Dernière minute !

Palden Choesang, nonne lamaïste, 35 ans, s'est immolée par le feu à Tawu (Sichuan). Depuis mars, la région a connu 11 suicides du genre, dont 6 aboutis. En région tibétaine, à l'évidence, la tension est vive.

EDITO

CANNES - UN G20 KIDNAPPÉ

Au G20 des 3-4 novembre à Cannes, le président chinois **Hu Jintao** rencontra un problème qu'avait connu **Charles de Gaulle** un demi-siècle en arrière: voulant soutenir financièrement des pays d'**Afrique**, le Président français avait alors dû affronter une coalition de mécontents menés par un certain **Pierre Poujade**, hostile à toute aide hors frontières au nom du slogan « *la Corrèze, plutôt que le Zambèze* ».

À Cannes, Hu avait été suivi par les critiques d'une presse et de M d'inter-nauts cocardiers, inquiets de voir gaspiller l'épargne durement gagnée des Chinois, au profit d'Européens « gâtés et dépensiers ». Le slogan était : « Wenzhou » (la métropole du Zhejiang dans la tourmente financière), « plutôt que Ouzhou » -l'Europe!

De fait, la menace éphémère par le 1^{er} ministre grec d'un référendum sur le plan de sauvetage de son pays, avait escamoté l'agenda du G20, portant sur la réforme de la finance mondiale et la défense de

consensus sur les contrôles des flux de capitaux: pas d'accord (vu l'*hostilité immuable britannique, US mais aussi chi-noise*) sur une taxe des flux financiers.

Avec 24h de recul toutefois, ce G20 jugé « décevant » présente malgré tout quelques avancées. Ainsi la Chine, comme d'autres pays à réserves monétaires, s'engage à relancer sa consommation intérieure, accélérer la course de son marché des changes vers plus de flexibilité, tout en freinant l'accumulation de ses réserves, ce qui devrait entraîner la hausse du ¥. D'autres principes sont acquis, telle la recapitalisation du FMI, quoique non chiffrée: ce en quoi sa cheffe **Chr. Lagarde** voit la liberté future des Etats bailleurs de fonds, d'y investir sans limite.

Au G20, **Obama** :
« Yes, we Cannes »,
Hu Jintao :
« not so sure ! »
(propos prêtés
aux leaders par le
Daily Telegraph)

l'€. Comment pour Pékin, concevoir un soutien à un bloc si fragilisé? Et si Athènes quittait l'Euro (l'UE), que devenait son invest de 2009, de concession de 35 ans du port du **Pirée** pour 4,3MM€?

Aussi, alors que Hu réitérait son « soutien moral » à l'UE et à son hôte **Nicolas Sarkozy**, son vice ministre des finances **Zhu Guangyao** précisait que toute idée d'achat de dette européenne était prématurée. Pékin avait fermé la porte à tout financement direct dans le **FESF**, Fonds de Stabilité Européen dans lequel, selon la chancelière **A. Merkel**, aucune nation n'était prête à investir !

De toute manière, même sans la foudrerie de **G.Papandréou**, les divergences parmi les 17 pays membres de l'Eurozone auraient suffi à bloquer les décisions : ils n'étaient pas prêts, fût-ce à discuter d'une discipline communautaire budgétaire, ni à laisser Bruxelles émettre des Eurobonds à la place des bons d'Etat. Au G20 manquait aussi le

D'autre part, Pékin, et bien d'autres pays (Brésil, Japon) n'ont pas dit leur dernier mot, sur le soutien à l'Euro. Contrainte et forcée, l'Italie de **S. Berlusconi** a dû proposer au G20 de laisser le FMI et Bruxelles surveiller ses comptes, pour se porter garants de son retour à la respectabilité budgétaire. Une fois que l'Europe aura montré cette « patte blanche », Pékin se dit officiellement prêt à lui confier 100MM€ : pour soutenir son 1^{er} marché à l'export et ses 650MM€ d'obligations des Etats membres, et surtout investir dans l'influence sur le vieux continent.

Sur ce dernier point, Hu Jintao donna a contrario la preuve d'un déficit. Alors qu'il déclarait hier vouloir « bâtir avec N. Sarkozy un partenariat global stratégique sino-français de type nouveau », aucune déclaration bilatérale n'avait lieu à l'issue du Sommet. Au contraire, c'est avec Obama que le 1er magistrat français se produisait sur TV5 pour célébrer les liens entre les deux peuples. Signe que sur le fond, les alliances historiques demeurent l'ancre primordial, et les récentes, un invest sur l'avenir—pas sur le présent !

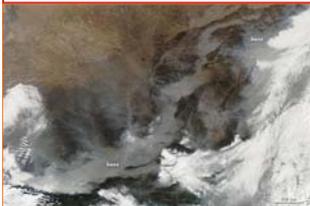
► LA CHINE RICHE S'EXILE

Depuis l'été 2010, l'US Trade Department constate des transferts de fortune venus de Chine, avec rachats d'affaires ou de biens à des prix trop élevés, suggérant une hâte suspecte.

Deux études paraissent, en février par **Merchants Bank** et **Bain&Co**, et en novembre par **Hurun** (expert en fortunes chinoises) et la **Banque de Chine**. Selon la 1^{ère}, 27% des Chinois disposant de 15 millions de \$ auraient déjà émigré, et 47% seraient en train de le faire, ayant accompli les formalités. Selon la 2^{de}, 14% des 980 millionnaires chinois en \$ seraient déjà partis, et près de la moitié s'y prépareraient. Ces chiffres, dont le sérieux est incontestable (vu la qualité des auteurs des études), semblent refléter une crise de confiance envers l'Etat, même de la part des riches.

A cette migration, ces études prêtent des motivations convergentes. Les fortunes s'exilent: ① Pour mettre leurs enfants dans de bonnes écoles. À rapprocher des 300 000 jeunes qui étudient à l'étranger, avec un taux de progression de 20-30% par an (600 000 prévus en 2015). Malgré des équipements modernisés (nouveaux locaux, terrains de sport, ordinateurs), l'école chinoise n'a pas le niveau mondial ; ② Ils partent pour assurer la sécurité de leurs biens, échapper aux enquêtes de corruption et à la vindicte de jaloux, notamment aux chasses aux sorcières sur internet ; ③ Après des études ou de courts séjours à l'étranger, ils sont prêts pour le grand saut : la qualité de vie, de l'air, des services (système de santé), le climat culturel, sont de puissants moteurs ; ④ et c'est seulement en 4^{ème} position qu'apparaît la peur d'un effondrement économique chinois - ils n'y croient

Smog (photo NASA, 01/11)
Bas gauche : Xi'an, ht droit Pékin



pas vraiment. Ces départs expriment plus un vote critique, pour la lenteur de l'évolution des mœurs politiques.

L'enquête ne mentionne pas que, pour certains, émigrer c'est aussi pouvoir donner librement naissance à un 2^{ème} enfant et contourner le planning familial. Pourtant, en cas de retour au pays, les amendes restent en vigueur (*sauf si l'enfant a été déclaré à l'ambassade en sollicitant un « permis de voyage », avant de décider de sa nationalité définitive, à 18 ans révolus*) mais l'Etat maintient leur montant à un niveau largement acceptable pour ces fortunés, ne souhaitant pas non plus décourager leur rapatriement.

L'Etat tente tout de même de réagir par la mise en place de toute une série de contrôles financiers afin de surveiller les fuites de capitaux (notamment via les institutions de jeu à Macao). La dernière en date vise les hauts cadres. Depuis l'été, dans 10 provinces, pour un an, un **projet pilote** retient les passeports des candidats aux voyages (*privés ou d'affaires*), le temps pour la province de vérifier l'état de leurs finances. Chaque année, des milliards de \$ en fuite sont repérés et la Chine réclame—parfois avec succès—l'extradition des coupables.

Malgré tout, les départs ne s'arrêtent pas, mais s'amplifient, attestés par la multiplication d'achats de biens immobiliers coûteux dans les pays riches, et celle de visas d'« investisseurs » délivrés à des Chinois, moyennant dépôts de très gros montants dans le pays d'accueil.

Tout cela peut avoir des conséquences pour l'économie chinoise : désinvestissements, recul de l'emploi et de la consommation... L'Etat a donc tout intérêt à enrayer l'hémorragie.

► « SAUVEUR DE L'EURO » ET TOMBEUR DE L'OMC

Sauveur potentiel de l'Euro, la Chine est aussi un redoutable membre de l'OMC. Dès son entrée en 2001, le Ministère du Commerce recrutait 200 jeunes juristes diplômés d'Europe et des USA pour se défendre des dizaines de **plaintes** des pays des 5 continents, contre son flot de produits pas chers sur leurs marchés. Ils ont monté des dossiers, chiffres à l'appui, pour contrer ceux des plaignants, et poussé les entreprises à remiser des pratiques indéfendables (*enfants-ouvriers*). De la sorte, en peu d'années, la Chine se fait entendre :

- ♦ le 28/10, l'OMC désavoue une taxe de l'UE contre la chausure chinoise. Les industriels européens produisant en Chine (*Hush Puppies, Adidas*) sourient, exigeant le remboursement des taxes perçues. Et les Eurocrates perdent leur image d'arbitre, remplacée par celle d'une administration lobbyiste.
- ♦ le 30/10, 7 groupes américains réclament au Bureau Fédéral du Commerce une taxe de 100% sur les imports chinois de **panneaux solaires** (2,2MM\$ en 2011), sur subventionnés. Pékin les accuse d'« hypocrisie » Washington leur ayant offert 1MM\$ en 2010. De toute manière, même en Chine, le secteur tourné à 95% vers l'export, prend la crise de plein fouet, ne fonctionnant plus qu'à 74%, voire 25% de ses capacités ce trimestre !
- ♦ enfin, le 31/10, pour ses 10 ans à l'OMC, la Chine voit USA, UE et Japon déplorer qu'elle fasse obstacle au déploiement chez elle de la finance étrangère. Reproches qu'elle balaie d'un revers de main : Pékin ne doit par exemple rien à « Visa » et « Mastercard », maisons, selon elle, « non financières » (sic).

► POLLUTION : VOILE SUR LA VILLE

Début oct., la chape de smog est tombée sur le nord de la Chine, causant des dégâts occultés. Les 30-31/10, la visibilité était réduite à 200m, forçant l'annulation de centaines de vols, fermant (*autour de Pékin*) 6 autoroutes, tandis que les parents renonçaient à porter leurs petits à la crèche...

La météo promettait que la « légère pollution » se dissiperait sous la « pluie ou neige cette semaine » (*jamais venue*). Les habitants eux, par millions, se renvoyaient sur **Weibo** (*le twitter chinois*) l'indice de l'ambassade américaine, bloqué sur « malsain » (*unhealthy*) ou « dangereux ».

L'espoir de changement vient de la promesse de **Zhao Hualin**, Secr. d'Etat au contrôle de la pollution (22/09), d'un relevé des particules de 2,5 µm (microns). Causées par les voitures et le brûlis des champs, elles représentent 50% de l'air nocif, causant asthme, cancers pulmonaires, maladies cardiovasculaires dont meurent 1million, bientôt 2millions de Chinois/an. Dès maintenant, sous cette nouvelle échelle, 66 des 77 villes, parées du statut outrageux de « ville modèle environnementale », ont été déçues de leur titre.

Ce ne peut être, pour l'Etat, qu'un 1^{er} pas : la « loi atmosphérique » de 1987, inappliquée et de toute manière obsolète, a besoin de révision. Aux USA, la « Clean Air Act » - imposant entre autres des normes obligatoires aux pots catalytiques- a sauvé 200 000 vies en 2010, prévenu 18M de maladies infantiles (*économisant 80MM\$ de frais de santé*), tout en générant 3,2M d'emplois depuis son vote en 2002..

► MARCHÉ CHINOIS DES COMMODITIES – GDF SUEZ PLACE SES PIONS

En signant leur accord de synergie le 31/10 à Pékin, **G. Messtrallet**, PDG de **GDF SUEZ** et **Lou Jiwei**, du fonds souverain **CIC**, offrent à leurs groupes un « tournant historique ». Révélée cet été, l'affaire voit CIC injecter 2,9 milliards d'€ dans le géant mondial des « commodities » (eau, gaz, électricité) contre 30% de sa branche Exploration-Production et ses 10% de parts dans le pôle de liquéfaction de gaz **Atlantic LNG**, sur l'île antillaise de Trinité-et-Tobago.

Cet argent frais permet à GDF SUEZ de réduire son immobilisation de capitaux (40,7 MM€ fin juin) et d'accélérer sa pénétration mondiale, selon sa vocation, définie à sa naissance par fusion en 2008. En Chine, CIC peut parrainer GDF SUEZ dans le marché du **GNL**, dont la consommation doit quadrupler d'ici 2020 à 400MMm³. Avec ses parts, la CIC a intérêt à promouvoir son allié, en lui trouvant des partenaires. Comme dans l'autre contrat signé le même jour avec **Cnooc** (n°1 des hydrocarbures offshore), de mise à disposition d'un méthanier regazéificateur, pour « plus de 250M\$ ». Affaire précédée l'an dernier d'un autre contrat avec la même Cnooc, de livraison de 43 méthaniers (2,6 million de GNL) de 2013 à 2016, pour plus d'1 milliard de US\$. 3^{ème} importateur mondial de GNL, GDF SUEZ dispose de la flotte spécialisée pour livrer le marché chinois.

À terme, cette synergie vise tous les métiers de GDF SUEZ, tel le retraitement et la distribution d'eau, où elle a créé en 35 ans, 26 JV de retraitement comme à Chongqing ou Shanghai. Ici, les besoins sont sans limites, vu la baisse de 13% des

Synergie GDF SUEZ/CIC - « un tournant historique » (R. Schoentgen)

réserves d'eau de 2000 à 2009. Le XII. Plan (2011-2015) vise l'économie d'eau de 30% par point de PIB pour une consommation de 620MMm³ (599MMm³ en 2010). L'État annonce 609M\$ en 10 ans de réparation du système d'irrigation, financé par le niveau local, avec 10% de ses ventes foncières.

D'autres marchés potentiels sont aussi importants, tels le chauffage et la climatisation urbaine collective, voire le nucléaire aujourd'hui « sous cloche », mais où le groupe dispose d'un savoir-faire et de grandes ambitions, tant dans les centrales de 3^{ème} génération que dans la 2^{ème} vie de centrales en bout de course. Mais ce dont on parle peut-être le plus, autour de cette alliance, est le marché de **l'étranger** - associant des banques chinoises, comme **ICBC** (accord piloté par CIC, en voie de finalisation) et des industriels chinois sur des marchés où la Chine est bien placée (Asie du Sud-Est, Afrique, Amérique Latine).

Cet espoir éclaire le risque pris par CIC, en s'adossant pour la 1^{ère} fois à un groupe industriel non chinois, et en réalisant son plus gros investissement en devises depuis sa création en 2007 – supérieur même aux 3 milliards\$ qu'il avait placés dans le fonds **Blackstone** (USA) en 2008. Cette mise ne lui avait pas réussi, sombrant quelques mois plus tard dans la crise qui valait à CIC une « ardoise » totale de 6,7 milliards \$. Mais pour ce fonds d'Etat, à l'heure du grand blizzard monétaire mondial, la pire des solutions serait de ne rien faire de ses 409 MM\$ en devises, et d'attendre passivement la suite des événements, renonçant à placer et à diversifier.

► CIEL ET ESPACE, LA CHINE EXPLORE – TOUTE SEULE

Pékin, 3 nov., 1h35 : l'insomnie du 1^{er} Min. **Wen Jiabao**, cette fois, a une raison plutôt joyeuse. Depuis le centre de commande spatiale de Pékin, la Chine vient d'arrimer **Shenzhou-8**, cabine inhabitée, à **Tiangong-1**, la station prototype, sur orbite depuis septembre à 343 km de la Terre. Il aura fallu 2 jours de course-poursuite et 5 manœuvres humaines, suivies d'un téléguidage par laser et ondes. L'exercice sera répété 2 fois en 2012, dont une avec un (ou une!) « taïkonaute » à bord. La station, elle, attendra 2020 pour être opérationnelle.

La Chine avance - seule - à la conquête de l'espace : la Russie ne vise plus les vols habités et les USA ne comptent tester leur prochaine fusée qu'en 2017. Tiangong-1 espère peser 66t en 2020, bien moins que la Station spatiale internationale de 431t (dont elle n'est pas membre). A proprement parler, elle n'est qu'un remake des ancêtres russes et US, lancés 40 ans plus tôt. Mais son programme, contrairement aux autres, est en plein essor ! En 2011, elle aura lancé 20 fusées, 25 satellites (n°2 mondial, derrière la Russie). En 2012, elle ira sur la Lune (vol non-habité). Elle accélère aussi son programme **Beidou** avec 35 satellites « GPS » — alors que l'Europe vient de lancer ses deux 1^{ers} « Galileo » depuis Kourou (Guyane), via une fusée russe **Soyouz**.

La Chine marche vers l'espace à l'écart des nations, par consentement mutuel, ou par tradition. Il y a d'une part les restes de souci maoïste d'indépendance stratégique. Et de l'autre, l'ambiguïté de sa démarche militaire : témoin, sa destruction par un missile d'un de ses propres satellites en 2007.



Tiangong1, Shenzhou8 – la rencontre

Après le succès de la mise en orbite de Shenzhou-8, les savants chinois ne manquaient pas de relever la précision du tir, avec une marge de « 12m seulement – record chinois, peut-être mondial de précision ». A bon entendeur...

La Chine ne pense pas qu'à son avenir de puissance spatiale, mais aussi à celui de son **aviation** (marché de +7,2%/an d'ici 2030) et à l'envolée de la note de fuel de sa flotte. Le pétrole sera taxé par le système de l'UE des crédits carbone. Pékin le combat encore, mais le sait inéluctable. Or, à ce poison, existe un antidote : le **biocarburant** qui, face aux carburants fossiles, émet 85% de moins de CO².

Le 29/10, avec pour cobaye un Boeing 747-400 vieillissant, **Air China** procédait à son 1^{er} vol propulsé par ce biofuel. Durant une heure, autour de Pékin, un des 4 réacteurs carbura à un mélange de kérosène et d'essence de jatropha, une euphorbiacée aux graines pleines à 35% d'huile, annoncée dès les années 2000 comme miraculeuse, car cultivable sur des sols arides, donc non concurrente des cultures alimentaires. En 2007, l'administration nationale des forêts prédisait que, sous 13 ans, avec l'apport d'autres plantes, le pays en tirerait 6Mt de bio-diesel. Depuis, 200 000 ha ont été plantés, notamment au Sichuan et au Yunnan.

Mais selon un témoin direct, le rendement de cette culture « politique » n'est pas au rendez-vous : elle survit bien sur sols secs, mais sans rien produire. Elle est même toxique et invasive, ce qui lui a valu une interdiction de culture en Australie. Un groupe comme **BP** a même revendu pour un petit million de \$ sa JV de culture expérimentale.

Aussi, l'avenir de cette coopération privilégiée avec le gouvernement américain est tout sauf garanti !

Hébreux et Hans se rejoignent en une série de signes invisibles au commun des mortels, pourtant évidents. Ils sont parmi les plus anciens peuples et ont franchi les millénaires par l'attachement à leurs règles, à leurs liens claniques et leur contrat du Ciel. Ils gardent fidélité obstinée à leur héritage immatériel, à leur diaspora essaimée sur les 5 continents, à une cosmogonie maîtresse dans tous domaines de leurs vies – du business à la cuisine, des lois morales, à la médecine...

La Chine accueillit Israël tôt sur son sol. Des traces de présence juive sont attestées dès le 8^{ème} siècle, puis au 9^{ème} à Kaifeng (Henan), avec une communauté célèbre de You-tai (犹太, « juif »), transcription, semble-t-il, fidèle de l'araméen yehudai et du grec Juda, une des 12 maisons d'Israël.

Au fil des dynasties, les paroisses juives y connurent des hauts et des bas. **Genghis Khan**, au 13^{ème} siècle, écrivait d'un mépris égal Hébreux et Musulmans, les traitant d'« esclaves » - on en re-

trouve la trace dans la désobligeante clé du Chien dans leur idéogramme. L'empereur prohibait aussi leurs cuisines rituelles « halal » comme « kasher », et leur imposait les plats mongols. Surtout, il interdisait la circoncision, sous peine capitale. Pourtant au début du 20^{ème} s. une importante communauté juive s'installe à Harbin, nourrie par les vagues d'immigration russe (Pogroms, guerre russo-japonaise, Révolution d'octobre).

Depuis, la confession israélienne a disparu de la population chinoise. Toutefois, un **Institut d'études hébraïques** fonctionne à Nankin, depuis 1992.

A travers le pays, une firme rabbinique américaine fait fortune, en testant la qualité des jambons et poissons fumés destinés à l'export, afin d'en certifier la conformité aux rites, son label kasher garantissant leur qualité phytosanitaire, service très prisé des deux rives du Pacifique !

Dans le conflit opposant Israël au monde arabe, si le régime (pétrole oblige) penche pour ce dernier, la rue

elle, vote pour le peuple juif. Elle apprécie l'image d'Epinal d'un David, coincé géographiquement, face à un Goliath qui l'entoure, mais parvenant à s'imposer militairement. Plus encore, elle reste béate d'admiration face à son génie commercial - autre passion commune aux 2 peuples.

Ici, les livres de financiers tels **George Soros** ou **Paul Stiglitz** se vendent « comme des petits pains », nourrissant le rêve de réussir, en arrachant à ces experts, leurs recettes magiques.

Cette foi chinoise dans un don de voyance du **Peuple Elu** à faire fortune, prend parfois des expressions burlesques. En septembre dans sa grande école parisienne, une étudiante chinoise se promenait, non sans ostentation, avec son dernier livre de chevet – l'Ancien Testament. Quand ses profs et ses camarades, plutôt impressionnés lui demandaient si elle avait reçu l'appel de la foi, « Non ! », répondit-elle, sourire en coin, son père lui avait prescrit la lecture du « Livre des Juifs », afin d'en extraire « les secrets

de leurs succès d'affaires ».

Sur les rapports entre Fils du Ciel et Fils de David circule une vieille boutade, située dans le Bronx, dans un New York aujourd'hui révolu : le patron d'un commerce kasher reçoit la visite d'un coreligionnaire, et commande à son serveur chinois des cafés. Ce jeune répond poliment, et dans un yiddish parfait, ce qui ne manque pas de désarçonner le visiteur. Il félicite donc le patron sur la qualité de la langue hébraïque de son garçon au pair (car telle était sa position). Mais l'autre coupe court : « tais-toi donc – il croit qu'il apprend l'anglais ». La mésaventure putative du barman chinois suggère, entre ces communautés dures en affaire, un duel dans la rouerie, où tous les coups sont permis. Sur cette anecdote, un ami chinois concluait en citant le proverbe « ér yú wǒ zhà » (尔虞我诈). Mot à mot, il se traduirait par : « tu me pièges et je te triche ». Tandis qu'une traduction plus libre donnerait : « à malin, malin et demi » !

01/11, métro de Shanghai, ligne « 11 » : onze «光棍» guanggun, «branches sèches» ou célibataires voyagent, vêtus d'une couette, portant au cou une affiche rouge (propitiatoire) qui énonce leur nom et n° de tel. Pour la fête «des branches sèches», ils espèrent trouver l'âme sœur, attendre une belle voyageuse.



D'autres choisissent cette journée pour fêter leur liberté et indépendance ; d'autres encore, pour enterrer leur vie de garçon.

Consultez notre Blog

www.leventdelachine.com/blog.php

Essayez aussi notre moteur de recherche - 16 ans d'archives du Vent de la Chine

Le proverbe de la semaine

尔虞我诈

ěr yú wǒ zhà

« à malin, malin et demi »

RENDEZ-VOUS 约会

7-9 novembre, Shanghai : CIAAR, Salon de l'Air conditionné et de la réfrigération

8-10 nov, Canton : INTERWINE China + Salon de l'Agriculture

9-11 novembre, Shanghai : CEF, Salon de l'électronique

9-11 nov, Chengdu : API China, Salon de l'industrie pharmaceutique

9-11 novembre, Pékin : IPVSEE, Salon de l'énergie photovoltaïque

11-12 novembre, Canton : Salon de la fixation (Fastener)

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

CIC : China Investment Corporation ; CNOOC : China National Off-shore Oil Corp. ; FMI : Fonds Monétaire International ;

GNL : Gaz Naturel Liquéfié ; ICBC: Industrial & Commercial Bank of China ; OMC: Organisation Mondiale du Commerce ;

UE : Union Européenne.